

Cours Ginette, cours...!

Angèle Dufresne

Qu'est-ce qui fait courir la vice-doyenne à la recherche de l'École des sciences de la gestion – dans les couloirs de l'UQAM pour l'instant, mais bientôt en 4 x 4 avec le Rallye Aïcha des Gazelles, cette course de huit jours dans le Sahara marocain, sans GPS, avec uniquement la boussole, le compas, les cartes topographiques et... les étoiles pour se guider?

Les yeux pétillants et le sourire généreux qu'on lui connaît, l'énergique Ginette Legault propose plusieurs réponses : vivre une aventure passionnante et exceptionnelle avec sa fille Ariane (sa co-équipière et navigatrice

de l'expédition); financer une bourse d'études pour une étudiante de l'UQAM; s'intégrer à un projet «femmes» emballant; tester sa volonté, son endurance, sa débrouillardise; participer à l'expérience de solidarité internationale de l'équipe du Rallye qui soutient les villages et communautés tout au long des 2 500 km du parcours de la course.

Ginette Legault ne peut abandonner son chapeau de vice-doyenne ou de titulaire de chaire même quand elle se déguise en pilote de course en puissance, mécano, stratège ou pelle-teuse (quand il va falloir sortir le véhicule du banc de sable!). «J'aimerais que l'UQAM fournisse un équipage

chaque année à la course, que le rallye devienne un événement annuel, ne serait-ce que pour pérenniser la bourse que je veux instituer – la Bourse des gazelles – pour une étudiante des études supérieures qui a choisi un programme dans un domaine dit non traditionnel pour les femmes.»

Ginette Legault s'affaire ces jours-ci à compléter sa collecte de fonds auprès de commanditaires et partenaires, plutôt sympathiques, précise-t-elle. Elle vise à amasser 50 000 \$ avant Noël pour payer tous les frais rattachés à la course mais aussi pour sécuriser la bourse. Pour ce faire, elle organise, le 9 novembre prochain, au Centre de design de l'UQAM, une grande soirée-bénéfice à laquelle tous sont conviés. Un encan où seront mis à l'enchère des forfaits d'hôtels, restaurants ou spas, des œuvres d'art,

des livres, des manteaux de ski, des outils, un BBQ, etc.; un «casino» avec des croupiers que vous reconnaîtrez certainement, un cocktail dînatoire et un spectacle-surprise, dont Ginette refuse absolument de donner le moindre détail, sont au menu de la soirée qui s'annonce fort amusante (postes 6372 ou 6604 pour les billets). Tout ce branle-bas de combat aurait été impossible, précise-t-elle, sans l'apport inestimable d'une douzaine de bénévoles uqamiens totalement acquis au projet et la collaboration de nombreux services de l'UQAM qu'elle remercie chaleureusement.

Le tandem Ginette et Ariane Legault est l'un des 75 équipages qui participeront à la course, en provenance de 17 pays. Une vingtaine d'équipages viennent de France, pays fondateur du rallye, 10 à 15 du Québec.

Le week-end dernier avait lieu à Saint-Donat dans un «pit» de sable un entraînement pour les équipages québécois du rallye sur les techniques de conduite – le «tout ce qu'il faut savoir» – pour escalader une dune de sable, descendre une dune de sable, éviter de s'enliser et finalement se sortir du pétrin quand le sable recouvre les roues jusqu'aux essieux. «Nous sommes privilégiées, nous les Québécoises, parce que nous savons déjà comment nous sortir des bancs de neige...», déclare celle qui a aussi appris comment changer des courroies de moteur, réparer des crevaisons, radiateurs et autres réservoirs pour se rendre au plus proche bivouac ou passer la nuit à la belle étoile, quand rien n'ira plus. Le grand jeu commence le 21 avril prochain. Rendez-vous donc à Marrakech, fin avril, pour l'équipage UQAM! ●



Ginette Legault avec sa fille Ariane